

rs droits et que le parti tory ferait exactement la même chose. Le
rebelles et énoncé d'une pareille situation politique en démontre
ment. les ridicule absurdité.

"tandis Dans un grand discours prononcé en Angleterre, Sir
leur point Wilfrid avait dit, un jour, qu'il était: "Britisher to the
représentation". On lui a assez reproché cette parole, — avec sa
ire sociale. On lui a aussi reproché cette parole, — avec sa
— du très daille du Cobden Club, — probablement parce qu'elle
bell-Banste prononcée à l'époque où s'élaborait, à Londres, le
que le dit projet de notre participation à la marine impérialis-
la correc et à toutes les autres manigances de l'impérialisme
géôle, de militarisant. Il serait plus juste pour la mémoire du
bas de la and homme de dire qu'il prononça ces paroles seulement
ans plus ur témoigner de sa grande admiration pour le parle-
chefs honnêtes et expérimentés, administrant tour à
r la chose publique, sous l'oeil vigilant d'une opposition
n intentionnée, rivalisant de zèle éclairé et faisant
œuvre d'une loyale émulation pour assurer le bien du peu-
voilà l'idéal rêvé par Sir Wilfrid, et il croyait, avec
l'optimisme de Candide, l'avoir trouvé chez le peuple
glais. Seulement, la rigueur des temps, les problèmes
iaux épineux, et surtout l'intrusion néfaste de l'HOM-
E D'AFFAIRES dans les hautes sphères, — et la
se cuisine des partis, — ont irrémédiablement gâté le
fait idéal lauriériste.

"le mi Ce régime de politique en deux compartiments est de
Dans l'addition dans le monde anglo-saxon: les Etats-Unis d'A-
and") orrique, la Grande-Bretagne et quelques-unes de ses plus
oloniales importantes colonies. Mais dans l'Europe continentale,
trange e même en Chine et au Japon, la politique de groupes et
Banville sous-groupes a toujours prévalu. Parce que ce systè-
nts et fu a eu, en somme, quelques bons résultats dans le monde
a certain glo-saxon, cela ne veut pas dire que c'est la perfection
Irlandaise, et que tous les autres pays du monde ont été mal
ues, pen gérés.